

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 19 AVRIL 1895.

ABONNEMENT :
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1 50
 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 1ère insertion, par ligne \$0 08
 Insertions subséquentes 0 02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
 AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. J. E. GENEST.
J. A. CAMIRAND.

L. C. BELANGER, C. R.
 AVOCAT, Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Trowse, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
 AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
 AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

AROHAMBAULT & AROHAMBAULT
 NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
 ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobiliers, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

G. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau : 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
 ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau : 126 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
 A. M. Can. Soc. C. E.

ARCHITECTE et ingénieur civil,
 Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesurés et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs, etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
 COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
 ENCANTEUR et Agent d'immobiliers, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
 AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 57 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIBUX,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, St. M'lo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULÉ
 CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
 COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCONTREUR et Agent à Commission. Bureau : 64 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
 COATCOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
 N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU
 Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR!
 WINDSOR MILLS, P. Q.
 Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.
 Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

PAQUES! GANTS!

Une importation considérable spéciale de gants de kid vient justement d'être déballée pour le commerce de Paques, venant directement de deux des meilleurs fabricants du siècle, à savoir: de la maison "ALEXANDRE D'AYER" de Paris, renommée dans le monde entier, et de PERRIN FRÈRES, de Grenoble.

Nouvelles Nuances, Nouvelles Modes!

Effets Merveilleux!

Gants de fantaisie, pour dames, avec boutons pour assortir.
 Gants lacs, noirs et de couleurs pour dames.
 Gants bruts, noirs et de couleurs, pour dames, 6, 8 et 12 boutons.
 Gants de Point Imp., pour conduire pour dames.
 Gants glacés, blancs et noirs pour dames.
 Gants glacés, blancs et noirs pour messieurs.
 Gants de rue et pour conduire, de couleur pour messieurs.
 Gants de couleurs, pour jeunes filles et jeunes garçons.

CES GANTS SONT GARANTIS.

L. A. BAYLEY.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ de trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN
 Propriétaire.

D. McMANAMY & CO.,
 Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS
 Étrangers et indigènes.
 (EN GROS SEULEMENT.)
 SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL,
 Importateurs et Marchands de

FERRONNERIE, COUPELLERIE,
 FER EN BARRE, ACIER,
 Fournitures de forgerons et de carrossiers, Greenings de Mines, Moulins, Instruments d'ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

JOSEPH FORTIER,
 NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,
 Fournitures de Bureau, etc.,
 264 RUE SAINT JACQUES,
 MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

G. G. BRYANT & CIE.
 FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
 Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchettes et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.
 Menuiserie, à l'extrémité Ouest la rue Factory.
 Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON,
 Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
 Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose!

— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT
 Si vous ne pouvez pas vous le procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
 FRELIGHSBURG, P. Q.



James E. Nicholson.

Presque Incroyable

Mr. Jas. E. Nicholson, Florenceville, N. B. ne débat pendant sept longues années avec

UN CANCER à la VÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. À la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible.

Encouragé par ce résultat, j'ai continué de prendre la Salsepareille et le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne
 Les Pilules d'Ayer régissent les Intestins

Magasin de Fleurs Montreal

GRAND CHOIX DE FLEURS CUEILLIES FRAICHES CHAQUE MATIN.

Couronnes et dessins exécutés promptement. Commandes reçues pour banquets, dîners fins, et pour toutes sortes de décorations en fleurs. Plantes et arbustes en grande variété, à très bas prix. Aussi:

FRUITS CHOISIS!

— ET —
BONBONS SUPÉRIEURS.
 Un Fleuriste d'expérience constamment à la disposition de la clientèle.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL,
 ORTE VOISINE DE SAMUEL,
 161 Rue Wellington. - SHERBROOKE

PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES

Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX
 175 RUE WELLINGTON,

MAISON FLETHOER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
 SHERBROOKE, P. Q.

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Blé d'Inde à silos, " rouge, Avoine Banner, " Long late, Vt., Avoine Ontario No. 1, " Alske, Lentilles, Mil du Haut Canada, Pois, Mil du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Affaires et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choiesies.

— AUSSI —
100 QUARTS DE POISSON
 Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

— CHEZ —
G. O. GENEST & FILS
 RUE ST. FRANÇOIS
 SHERBROOKE, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 19 AVRIL

CURIOSITES MEDICALES

LE TABAC ET LES MALADES

Faut-il permettre aux malades l'usage du tabac? Grave question, aujourd'hui surtout que la majeure partie des hommes sont peu ou trop fumeurs!

En ceci, comme en beaucoup d'autres choses, de reste, les uns disent oui, les autres disent non. La rigueur de la décision, on l'a sans doute remarqué, est presque toujours en corrélation directe avec le degré de passion que professe pour le tabac le médecin consulté.

La généralité d'entre eux préconise, à moins de contre-indication évidente, bien entendu, un moyen terme, une sorte de transaction bon enfant.

Rappelez vos souvenirs: vous avez envie de fumer, mon ami! Excellent symptôme de convalescence! J'ai toujours constaté qu'une femme qui demande à être peignée et qui fait elle-même la toilette de ses ongles était aux trois quarts tirée d'affaire! Le critérium des hommes, c'est le tabac! Allons, un cigare pour commencer, pas deux, un seul. C'est entendu. Tout va bien! Tout va bien!

N'est-ce pas ainsi que cela se passe neuf fois sur dix? Oui, sans doute, à moins cependant d'avoir affaire à un adepte forcené de la ligue contre l'abus du tabac.

Un médecin allemand, le docteur Jankau, examine longuement cette question dans une publication médicale. Ce praticien estime que l'on doit permettre aux malades, dans bien des cas, l'usage modéré du tabac, surtout lorsqu'ils le réclament.

Suivant lui, tout d'abord, on peut, en général, permettre de fumer à ceux qui sont atteints d'affections chirurgicales. Sont exceptés les convalescents après les opérations faites sur la vessie ou l'abdomen.

Toutefois, fumer est chose interdite dans les maladies des yeux, du nez et du pharynx. Les maladies médicales qui doivent également faire défendre le tabac sont la péritonite et les affections typhoïdes.

Dans les maladies de l'estomac, on peut fumer à condition que la fumée soit filtrée par un long tuyau. Les cardiaques doivent fumer aussi peu que possible.

Dans les affections pulmonaires, le tabac est parfois indiqué. Pour les maladies nerveuses, il est impossible de généraliser les préceptes. La suppression brusque du tabac a souvent des inconvénients; d'autre part, dans les névroses cardiaques, il ne faut faire usage que de tabac très léger dont la fumée est longuement filtrée. Il ne faut pas laisser fumer dans les salles de malades, dès que ces salles contiennent plusieurs individus.

Toujours d'après M. Jankau, le meilleur moment pour fumer, celui tout au moins qui offre le moins d'inconvénient, c'est d'allumer un bon cigare quelque temps après un bon repas auquel on a fait honneur!

Ce docteur Jankau doit être dans le vrai!

LA SANTE ET LE BONHEUR

Comment les obtint une dame du comte de Lanark

Elle avait souffert depuis des années de faiblesse et de douleurs aux reins. La sciaticque compliqua la maladie et augmenta ses souffrances. Sa santé presque miraculeusement rendue.

Da Brockville Recorder :
 Sur une ferme prospère du township de Montague, comté de Lanark, sont établis M. et M. Joseph Wood, estimés par tous ceux qui les connaissent. Mme Wood naquit au village de Merrickville et demeura en cet endroit jusqu'à l'époque de son mariage et ses nombreux amis la félicitent sur son heureux retour à la santé et à la force, après des années de souffrances. Quand le correspondant du Recorder entra dans la maison

Wood, Mme Wood, bien que ayant perdu toutes les apparences d'une malade, dit que depuis son enfance et jusqu'à il y a quelque temps, elle avait souffert de faiblesse aux reins, ce qui lui rendait la vie bien misérable parfois. Avec l'âge, la faiblesse et les douleurs augmentèrent et pendant près de vingt ans elle ne put jamais s'en débarrasser. Il y a environ un an, ses souffrances s'accrochèrent par une attaque de sciaticque, et ceci, ajouté à son mal de rein, la contraignit à prendre le lit, où elle resta, malade impuissante, pendant plus de quatre mois. Différents médecins la soignèrent et elle essaya des différents remèdes qu'on disait être un guérisseur pour sa maladie, mais, malgré tout, son état continua à s'aggraver. On lui conseilla d'essayer des Pilules Roses du Dr Williams, mais elle avait déjà pris tant de remèdes que sa confiance pour les vertus curatives de quoique ce soit, était à peu près nulle, et elle croyait sincèrement que sa maladie était incurable. À la fin, un ami la pria si instamment qu'elle consentit à faire l'essai des Pilules Roses. Avant d'avoir fini la première boîte elle sentit une légère amélioration dans son état, ce qui la détermina à continuer ce traitement. Depuis ce temps son état alla de mieux en mieux, et elle fut bientôt capable de se lever et de circuler dans la maison. Continuant l'emploi des Pilules Roses, elle parvint à chasser tout vertige des douleurs qui l'avaient si longtemps affligée et elle se trouva à jour encore des bienfaits d'une parfaite santé. Huit mois se sont écoulés depuis qu'elle a cessé l'usage des Pilules Roses, et durant tout ce temps elle n'a ressenti aucune douleur ou faiblesse, et dit qu'elle croit réellement qu'aucun autre remède aurait pu accomplir les merveilles que les Pilules Roses du Dr Williams ont accomplies pour elle. Elle dit: "Je me sens heureuse non seulement parce que je suis maintenant débarrassée de tout mal et de toute douleur, mais aussi parce que si mon ancienne maladie revenait parfois, je sais à quel remède j'aurais recours pour me guérir."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont particulièrement précieuses pour les femmes. Elles renouvellent le sang, restaurent les nerfs et chassent ces maux qui font un fardeau de la vie de tant de femmes vieilles et jeunes. Etourdissements, palpitations de cœur, mal de tête nerveux et prostration nerveuse lâchent rapidement prise devant ce nouveau remède. Elles ne sont vendues qu'en boîte, la marque de commerce et l'enveloppe imprimées en encres rouge, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2 50, et on peut se les procurer chez les pharmaciens ou directement par la maille en s'adressant à la Dr Williams' Medocine Company, Brockville, Ont.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.
 —Un ordre en conseil vient d'être passé décidant qu'il n'y aurait pas d'examen pendant la promotion dans le service civil, cette année. Ces examens se font ordinairement dans le cours du mois de mai.

—Les dépôts dans les banques d'épargne du gouvernement durant le mois de mars se sont élevés à la somme de \$240,830, et les retraits ont été de \$255,824, laissant au crédit des déposants une somme de \$17,007,756.

—Avis est donné que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, de la part de la compagnie du chemin de fer Temiscouata, à l'effet d'obtenir le pouvoir de prolonger sa ligne jusqu'à un point sur le chemin de fer Intercolonial à Berry's Mills ou Moncton ou quelque point intermédiaire.

—A London, Ont., samedi matin, trois employés de la corporation sont entrés dans un égout. Ils avaient parcouru une bien courte distance quand ils se sentirent suffoqués par des émanations pestilentielles et tentèrent de rebrousser chemin. L'un d'eux, nommé Miller, ne put suivre ses compagnons et quand on le retrouva il était mort.

—D'après les informations prises par le département de l'agriculture du gouvernement provincial du Manitoba, il paraîtrait qu'un nombre considérable de fromageries et de beurrieres seront construites dans cette province au printemps. Les cultivateurs de plusieurs districts se disposent à abandonner la culture du blé pour se livrer à divers genres d'agriculture. Près de deux cents nouvelles fromageries seront construites. Cela va augmenter considérablement la fabrication du fromage pour cette province.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—Le Dr Brisson, de Montréal, agent général de la Société de Colonisation et de Rapatriement, ainsi que M. L. E. Carufel, secrétaire de la société, préparent beaucoup de besogne pour la prochaine saison. Ils organisent une grande conférence pour le 7 de mai prochain, à laquelle prendront part Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau et plusieurs personnages éminents.

—A Montréal, l'honorable juge Jetté a rendu jugement, dans la cause de Peterkin contre les syndics de l'école des commissaires de Saint-Henri. La cour a accordé le plein montant réclamé, \$100. L'enfant du demandeur, exposé au froid d'une fenêtre ouverte dans la classe de l'école qu'il fréquentait, avait demandé de changer de place, ce qui lui a été refusé. C'était au mois de novembre, et il faisait froid. Le lendemain, le jeune garçon tomba malade et resta sous les soins d'un médecin pendant six semaines. La défense avait objecté que les autres élèves n'avaient pas été affectés du froid. L'honorable juge a dit que l'enfant pouvait être indisposé et que les défendeurs sont responsables du traitement cruel qu'ils lui ont fait subir.

Je crois que le LIMENT MINARD guérira tous les cas de diphtérie.
 MME REUBEN BAKER, Riverdale.

Je crois que le LIMENT MINARD fera croître les cheveux.
 MME CHS ANDERSON, Stanley, I. P. E.

Je crois que le LIMENT MINARD est le meilleur remède de famille du monde.
 MATHIAS FOLEY, Oil City, Ont.

Nouvelles des Etats-Unis.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

—Le sénat du Massachusetts a rejeté le projet de loi empêchant ceux qui ne sont pas citoyens américains d'être employés aux travaux publics. Mais l'auteur du projet ne se tient pas pour battu. Il reviendra à la charge et qui sait si, alors, il ne réussira pas à le faire adopter.

—Il y a 200,000 nègres catholiques romains aux Etats-Unis. Là-dessus, on ne compte que deux prêtres appartenant à la race africaine: ce sont le Rév. Augustus Tolton, curé de l'église de Monique à Chicago, et le Rév. Charles R. Uncles, professeur au collège l'Epiphanie, à Baltimore.

—Un nommé Jackson, de Greenup (Kentucky) vient d'être condamné à 99 ans de prison pour avoir empoisonné sa femme en lui administrant de la strychnine au lieu d'un médicament qui lui était ordonné pour des migraines. Jackson voulait, dit-on, se débarrasser de sa femme afin d'en épouser une autre.

—Un médecin américain, M. Waldstein, professeur à Munich, en Allemagne, annonce qu'il a découvert un remède contre la consommation et le cancer. Au moyen d'injections dans le système lymphatique, de petites doses de pilocarpin, les globules du sang contiennent alors l'antidote au poison de ces deux terribles maladies.

—M. Edison espère qu'un jour on pourra lire les pensées les plus secrètes d'une personne en lui appliquant un appareil électrique sur la tête. Cet appareil, relié par un fil à la tête d'une autre personne, permettrait à cette dernière de prendre connaissance des pensées de l'autre. Ce serait là une invention qui déshonorerait bien des ménages.

—La théorie de l'hypnotisme, dont le Dr Charcot, en France, a posé les bases sur des expériences à l'hospice de la Salpêtrière, n'est pas approuvée au Kansas. Thomas Patton, du comté de Sumner, a été assassiné à coups de revolver, le 5 mai 1894, par Thomas McDonald. McDonald admet avoir tué Patton, mais il rejette la responsabilité de l'assassinat sur le professeur Gray, hypnotiseur. McDonald est acquitté et Gray condamné à la pendaison. La Cour Suprême de l'Etat du Kansas a confirmé le jugement et M. Gray pendra au gibet.

Pour les vers des enfants—Ver-mifuge Cherokeee.

—Les habitants de Corsicana, Texas, viennent de faire prompt justice d'un nègre, le nommé Nelson Calhoun, que la police avait arrêté pour avoir commis un attentat affreux sur la personne de Mme Rosa Hughes. A la suite d'une confrontation avec sa victime, qui l'avait parfaitement reconnu, Calhoun a été placé dans une voiture en compagnie de plusieurs agents qui avaient ordre de le reconduire en prison. Derrière la voiture avançait à cheval un grand nombre de citoyens. En route, le nègre a brusquement ouvert la portière de la voiture et, sautant à bas du véhicule, il a essayé de prendre la fuite. Mais il avait à peine fait quelques pas, qu'une fusillade partait du groupe des citoyens, et Calhoun, le corps et la tête criblés de balles, roulait sur le chemin.

Durant audeil de cinquante ans
 Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Les Rhumatismes et les Catarrhes causés par un sang pauvre et corrompu, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 19 AVRIL

Bulletin du Jour

CANADA

—Deux mineurs, Alexandre McKinnon et Daniel Hardy, ont été tués par une explosion de feu grison aux mines Sydney, Nouvelle-Ecosse.

—A Lynedock, Ont., Mlle Annie Kelly, une jeune fille qui avait perdu la parole à la suite d'une attaque de paralysie, s'est suicidée en se noyant.

—A Pembroke, Ont., John Harvey, un messenger du G. N. W. Telegraph Co., emportant un message dans la manufacture de Beatty Co., s'est fait prendre entre deux roues et tué instantanément.

—A Delhi, Ont., un train de marchandises a déraillé sur la division Air Line du Grand Tronc. Un seul wagon a quitté la voie et a culbuté en bas du talus. Le conducteur a eu la jambe brisée.

—Samedi soir, est décédée, à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, de Québec, sœur Saint-Vincent de Paul, née Marie Lépine. La défunte était la sœur de M. Pierre Lépine, rédacteur de ville, à l'Electeur.

—La navigation est virtuellement ouverte sur le St. Laurent; ce n'est plus qu'une question d'une couple de jours. Aussitôt le fleuve libre, le nettoyage effectué, les bateaux des différents lignes commenceront leur service.

—A Halifax, le sergent-major du génie Hogan s'est suicidé en absorbant une dose de cyanure de potassium. Dans la soirée il avait assisté au bal militaire et avait paru en bonnes dispositions. Deux heures plus tard on le trouvait sans vie sur son lit.

—Le corps de Daniel Shea, ancien soldat anglais qui était disparu depuis le 22 novembre dernier, a été trouvé dans la baie près du parc Harvey, à Hamilton, Ont. Le soir de sa disparition, Shea avait été vu en état d'ivresse et l'on suppose qu'il sera tombé à l'eau accidentellement.

—Les chasseurs apprendront avec regret la mort de M. Pierre Dassylla dit Portugais arrivée mardi matin à St. Roch, Québec. M. Portugais était le héros de la première bécasse, car jusqu'à l'année dernière et pendant plus d'un demi-siècle, il a revendiqué l'honneur d'avoir chaque année levé la première bécasse.

—Un terrible accident s'est produit près de Montréal et un jeune Canadien Français, nommé Herdilland Woolford, s'est fait tuer. Woolford, accompagné d'un de ses amis, était à bord du convoi du Pacifique Canadien, et c'est en sautant du convoi que l'infortuné jeune homme a perdu la vie. Woolford est tombé sur la tête et s'est fracturé le crâne.

ETATS-UNIS.

—Une dame Gilmore, de Howard City, Mich., a été brûlée à mort ainsi que sa jeune fille.

—George Cowan, un étudiant de l'Académie de Oberlin, O., a été tué dans une joute de balle par un de ses compagnons.

—On annonce l'engagement de Lord Ava, fils de Lord Dufferin, à Mlle Vanderbilt, la fille de l'archi-millionnaire de New-York.

—A Wrentham, Mass., la femme de John Hobbly a tué son petit garçon âgé de 8 ans, dimanche matin, pendant qu'il était encore au lit.

—On mande de Lewiston Me., que le corps de Charles Poulin, âgé de 48 ans a été trouvé sur le chemin de fer, près d'Orono, Me., de bonne heure, l'autre matin.

—Le train de passagers du Mineral Range, chargé de Canadiens-français en route pour Vernor, Ontario, a déraillé à Dollar Bay, Mich. Plusieurs passagers ont été blessés, mais pas dangereusement.

—A Cloversville, N. Y., les murs d'une maison en construction presque achevée se sont effondrés. Deux ouvriers au moins ont été tués et deux autres très grièvement blessés. L'accident a été causé par un vice de construction dans les fondations.

—A Fargo, N. D., quatre personnes ont perdu la vie dans un incendie qui a détruit la maison de M. Robert Houghton; la famille dormait quand le feu se déclara. Dans les efforts qu'il a fait pour sauver ses quatre enfants, M. Houghton a reçu plusieurs brûlures. Cette famille était arrivée au Canada il y a environ un an.

—A Boston, le cadavre d'une petite fille de huit ans, nommé Sterling, a été trouvé sous un tas de fumier, dans une grange du quartier Dorchester. Le crâne de l'infortunée était affreusement écorché et tout indiquait qu'elle avait été étranglée. Un agent de la gare Stavin Hill, Angus D. Gilbert, sur qui pèsent de forts soupçons est en état d'arrestation.

—A San Francisco, Cal., deux jeunes filles du nom de Blanche Lamont et de Minnie Williams ont été trouvées assassinées dans la salle de la bibliothèque de l'église baptiste. On croit que toutes deux sont mortes de la même main. L'auteur supposé du crime est un jeune étudiant en médecine du nom de Durant, bibliothécaire de l'église, qui poursuivait depuis quelque temps les deux filles de ses attentions. Durant a été arrêté.

VIEUX PAYS.

—La grande fabrique d'habits Biennets, de Kopnikers, Allemagne a été détruite par un incendie. Deux pompiers se sont fait tuer par l'écroulement des murs.

—Lord Rosebery, premier ministre d'Angleterre, souffre encore d'insomnie. Ses médecins continuent de l'engager de s'éloigner et de prendre un long repos.

—Le parlement britannique aura 600 ans d'existence au mois de novembre prochain. C'est, en effet, en novembre 1295 que le premier parlement représentatif s'est réuni en Angleterre sous Edward I.

—Les pluies torrentielles de ces jours derniers ont été suivies du débordement du Danube qui a inondé tout le district Keart et une grande partie de la ville Presburg, Hongrie. Un grand nombre de maisons ont été démolies et plusieurs personnes ont péri dans les flots.

—Le Japon a pratiqué une terrible saignée à la Chine. Pour obtenir la paix, elle est obligée de payer une indemnité de \$100,000,000 et de renoncer à tout le territoire conquis par le Japon. L'indemnité de guerre sera payée par la Chine au Japon en argent, en cinq versements annuels.

—La paix est signée entre la Chine et le Japon. Cette nouvelle est officiellement confirmée. Certains journaux de Londres considèrent que les conditions du traité de paix constituent un défi pour l'Europe et un danger pour le monde. On s'attend à une intervention des puissances européennes.

—Des dépêches reçues de l'expédition de Chitral disent que le colonel Kelly a mis en déroute 1500 indigènes, à Misagai. Six soldats anglais ont été tués et quinze blessés. Les indigènes ont eu 50 des leurs tués.

—A Vienne, il y a eu encore une assez violente secousse de tremblement de terre mercredi soir. Plusieurs édifices qui avaient été fortement ébranlés aux secousses de dimanche à lundi, se sont écroulés avec fracas.

—Une émeute des plus sérieuses a eu lieu à Vienne, entre les grévistes briquetiers et les briquetiers qui les avaient remplacés à l'ouvrage. Les grévistes ont été les assaillants. La police a dû intervenir. Quinze personnes ont été plus ou moins sérieusement blessées.

—Le jury de la Loire, France, a condamné à la peine de mort deux cyniques gredins, Benoit Faure et Pierre Philidet, repris de justice l'un et l'autre qui, dans la nuit du 27 au 28 février, avaient assassiné un propriétaire de Saint-Marcellin, M. Christophe Bastide.

LES ELECTIONS

Le résultat des quatre élections de mercredi est satisfaisant à plus d'un point de vue. Le parti libéral surtout a raison d'être fier de sa journée. Dans les deux comtés où il avait des candidats, il a remporté la victoire avec de bonnes majorités; dans la division où deux indépendants se présentaient, c'est celui qui penchait le plus vers M. Laurier qui a été élu, tandis que là où le fanatisme et la francophobie avaient voulu montré la tête, l'écrasement du McCarthisme dû surtout au vote libéral, est une victoire pour les deux partis.

Dans Antigonish et Verchères, deux comtés catholiques, les conservateurs ont voulu faire du capital politique avec la question des écoles et ça ne leur a pas réussi. Dans Haldimand, un comté orangiste et protestant, les McCarthistes ont voulu faire la même chose, en sens inverse, et ça n'a pas réussi non plus, encore moins même que dans les autres comtés. Le bon sens populaire a donc écarté de son chemin ces habéleries et remis à leur place les exploités de religions.

Quant à la question des écoles de Manitoba elle-même, si les tories sont sincères et que l'on puisse compter sur le Dr. Montague, c'est bel et bien quatre victoires au sens crédit, et c'est elle qui réussit le plus complètement dans ces quatre élections partielles. M. Geoffrion, M. McIsaac, M. Dobell se sont prononcés en faveur des catholiques et ont promis de voter avec le gouvernement sur cette question s'il agissait et présentait une mesure réformatrice. Quand au nouveau ministre, si son Premier fait quelque chose, il devra suivre. C'est donc quatre partisans des écoles séparées qui ont été élus mercredi, si, comme nous venons de le dire, la question se présente à la prochaine session, amenée par le gouvernement.

L'hon. M. Ouimet aurait tort de se désoler outre mesure de sa défaite dans Verchères, si, comme il l'a laissé entendre et l'a même formellement déclaré, son seul souci est le règlement de la question des écoles. Le gouvernement ne tombera pas, parce que Verchères est resté libéral et il est certain d'être soutenu, sur une matière au moins, par deux députés libéraux. Ce point peut devenir important dans un cas de défection de quelques uns des siens et c'est une consolation de savoir que, sur la question qui tenait le plus au cœur à M. Ouimet, pendant la lutte, le cabinet conservateur puisse compter sur l'aide de ses adversaires. Ainsi donc la victoire des libéraux dans Verchères et dans Antigonish ne met aucunement en danger le règlement de la question des écoles, comme le prétendait avec tant d'insistance les journaux conservateurs et même les journaux indépendants, comme *La Presse*. A moins que l'on ne veuille dire que sir M. Kenzie Bowell, prenant le vote catholique d'Antigonish et de Verchères pour de l'ingratitude, serait disposé à punir les catholiques de Manitoba en leur refusant justice et en se jetant dans les bras de ses frères les orangistes. Mais alors même la question des écoles serait encore en surêté, parce qu'elle tomberait entre les mains de M. Laurier et serait promptement réglée, nous en avons la ferme conviction.

Afin que l'on ne mette pas en doute notre assertion faite plus haut que, dans le comté de Haldimand, c'est le vote libéral qui a infligé une si humiliante défaite au fanatisme, nous dirons que l'hon. M. Montague lui-même, qui est un nouveau ministre de mandant réélection, a, le jour de la nomination, remercié les libéraux de son comté de ne pas avoir présenté de candidat contre lui; qu'à la dernière élection, se présentant contre un libé-

ral, il avait été élu par une majorité ne dépassant pas 80; qu'il l'emporta aujourd'hui par au-delà de 600 et que les journaux tories d'Ontario admettent que les libéraux ont voté en masse pour lui, aussi avions-nous raison de dire que le triomphe de l'hon. M. Montague est dans un sens une victoire pour les deux partis. Du reste, les hommes sensés des deux partis doivent se réjouir du peu d'écho, que trouvent chez le peuple, les appels au fanatisme et à l'intolérance, quelque soit le candidat qui en profite. Pour notre part, nous sommes aussi heureux du résultat de Haldimand que de celui de Verchères et nous en félicitons le gouvernement.

LES LIBERAUX LUI DOIVENT DES REMERCIEMENTS

Les conservateurs sont dans une grande inquiétude et le laisse voir, au sujet de la candidature de M. G. A. LeBaron dans Sherbrooke. Quand il fut choisi, en premier lieu, ils commencèrent par dire qu'il n'accepterait pas. Il accepta cependant et dernièrement, la *Gazette*, de Montréal, rendant compte d'une conversation supposée, prétendit qu'il se retirait de la lutte. Cette assertion était d'invention pure et M. LeBaron lui donna promptement un éloquent démenti. Il est dans la lutte pour y rester et probablement pour y vaincre. Le trouble que les conservateurs se sont donné, pour faire croire qu'il n'a pas l'intention de faire la lutte à M. Ives, est suffisant pour démontrer que sa candidature les alarme. C'est un homme très fort et les libéraux de Sherbrooke ont eu la main heureuse en le choisissant comme leur porte drapeau. Ses éminentes qualités d'homme d'affaires, son activité, son énergie et son esprit d'entreprise joints à une rare aptitude pour les affaires publiques, en feront un excellent représentant d'une ville comme Sherbrooke. S'il était élu, il n'aurait aucun projet personnel à servir et le temps que M. Ives dépense à satisfaire son ambition et à poursuivre ses vues égoïstes, M. LeBaron le consacrerait tout entier au service de ses constituants et de son pays. L'influence Ives est sur le déclin dans Sherbrooke et ce monsieur va en avoir plein les mains. Le progrès fait par le libéralisme dans Sherbrooke est remarquable. Il y a quelques années, il n'y avait pas la douzaine de boulangers de libéraux reconnus comme tels et aujourd'hui, il y a autant de libéraux que de conservateurs. Il n'est que juste pour M. Ives de dire qu'il a fait plus que personne pour amener ce résultat. Son manque de popularité personnelle, ses méthodes de toréador et sa politique de petit-maitre en général, ont produit des libéraux par centaines; s'il demeure sur la scène assez longtemps, il changera cette vieille forteresse tory en une ruine libérale. Les libéraux peuvent être avertis de faire des fonds sur M. Ives, mais d'un autre côté, ce n'est que justice à lui rendre que de reconnaître franchement ce qu'il fait pour eux. —*Waterloo Advertiser*.

PARLEMENT FEDERAL

LE DISCOURS DU TRONE.—RÉSUMÉ DU MANIFESTE OFFICIEL.

Judi, à trois heures de l'après-midi, à Ottawa, le gouverneur général s'est rendu dans la salle des séances du Sénat dans les édifices du Parlement.

Les membres du Sénat étant réunis, Son Excellence a demandé la présence immédiate des membres de la Chambre des Communes et à leur arrivée, il a pu au gouverneur d'ouvrir la cinquième session du septième parlement de la Puissance du Canada en prononçant le discours du trône dont voici la substance:

1^o Expression de condoléances à la mort de sir John Thompson et de reconnaissance au sujet des sympathies de la Reine et de son gouvernement à cette occasion.

2^o Des assurances satisfaisantes ont été reçues du gouvernement impérial à propos de l'interprétation de certaines clauses du traité de commerce avec la France. La ratification de ce traité aura lieu aussitôt qu'une législation nécessaire aura été passée.

3^o L'action du gouvernement impérial, permettant aux divers gouvernements australiens d'établir un tarif différentiel avec les autres colonies impériales, prouve que la conférence interprovinciale à propos de la fédération commerciale des colonies, a eu son effet.

4^o Après la décision du comité judiciaire du Conseil Privé d'Angleterre disant que le gouvernement fédéral avait le droit d'entendre l'appel des catholiques de Manitoba, sur la ques-

tion des écoles, l'appel a été reçu par le Conseil et la décision a été communiquée à la législature de Manitoba. Les papiers relatifs à cette affaire seront soumis au parlement.

5^o La dépression commerciale qui règne par tout le monde entier s'est fait sentir aussi au Canada, mais moins fort que dans d'autres pays. Eu égard à la réduction sur les prix et à la réduction de certaines taxes, le revenu a aussi sérieusement diminué. Il sera nécessaire de pratiquer l'économie dans le service public.

6^o La visite que Son Excellence a faite des principales parties du pays lui a permis de constater la loyauté de la population et le développement du Canada.

7^o A propos de l'entrée de la colonie de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, une sous-commission ministérielle a été chargée de s'aboucher avec les délégués de l'île pour discuter les termes de l'union projetée. On devra se féliciter si ces négociations ont pour résultat cette union.

8^o On soumettra à la Chambre des mesures législatives et des amendements sur plusieurs sujets: la faillite, les assurances, les billets, la représentation dans les Territoires du Nord-Ouest, un octroi de terre au Pacifique Canadien.

NOTES DIVERSES

—Cette session promet des émotions et elle sera particulièrement intéressante.

—Jusqu'à présent on a reçu à Ottawa 42 bills se rapportant aux chemins de fer, 7 bills de divorce, 14 bills se rattachant à la loi des banques, etc.

—Comme leader des Communes, l'hon. Geo. E. Foster occupera l'ancien siège de feu sir John Thompson. Sir Charles H. Tupper ou l'hon. M. Haggart occupera le siège de M. Foster.

—Aux Communes, l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. W. H. Bennett et M. Girouard, des Deux-Montagnes, appuyés par la proposition. Au Sénat, l'hon. M. Arsenault proposera l'adresse lundi et l'hon. M. Primrose appuiera la proposition.

—M. Charlton est le premier à ouvrir le feu. Il a donné avis que lundi prochain il demandera production de copies de tous les documents, décisions, etc., ayant rapport à la question des écoles manitobaines, dans toutes ses différentes phases à venir jusqu'à présent, en y comprenant les décisions des tribunaux qui ont eu à s'en occuper, et copies de toutes les applications qui ont été faites pour demander le *remedial order* ou l'intervention du Dominion.

Actualités Politiques

—Les délégués de Terre-Neuve ont terminé leur mission à Ottawa, et ils sont partis pour Halifax.

—M. Greenway déclare qu'il sera prêt à répondre le 9 mai prochain à l'ordre remédiateur du gouvernement fédéral.

—Dans la cause d'Angers vs. Pacaud le défendeur a fait le dépôt requis par la loi, pour porter le jugement de M. Andrews devant les tribunaux supérieurs.

—La *Gazette* de Montréal laisse entendre que le gouvernement présente à la prochaine session, une loi pour remanier la carte électorale du district de Québec.

—Il est de nouvelle question de mettre en disponibilité sous le plus court délai le juge en chef Strong et les honorables juges Fournier et Gwynne, de la Cour Suprême.

—La session de la législature d'Ontario a été close mardi. Le discours du trône clôturant officiellement la session, passe en revue les travaux accomplis pendant tout le temps que la législature a siégé, et les mesures adoptées pour la protection des enfants, la santé et la sécurité des ouvriers employés dans les fabriques.

—La mise à la retraite de M. Ouimet et l'avènement de M. Chapais causent une augmentation de dépense par année de \$3,000. La mise à la retraite de M. Rivard et la nomination de M. Rouillard, cause une dépense nouvelle de \$2,000. Soit \$5,000 d'augmentation par année. N'est-ce pas qu'ils vont bien les sauveurs de la Province! dit l'Electeur.

—Résultat des élections du 17 courant: Haldimand.—L'hon. Dr. Montague, majorité de 647. Québec-Ouest.—M. Dobell, majorité de 6.

Verchères.—M. Geoffrion, majorité de 157. Antigonish.—M. McIsaac, majorité de 112.

Ce résultat est très significatif. C'est la débacle pour les ministres qui nous trompent depuis cinq ans.

—D'après une dépêche de Winnipeg Mgr Langevin a déclaré à un journaliste qu'il n'avait reçu aucune lettre encyclique du pape au sujet des écoles. Il a reçu une lettre du cardinal Ledochowski, préfet du Vatican, et celui-ci y parle des écoles neutres. Mgr

Langevin a déclaré qu'il considèrera comme mauvais catholique et non comme excommunié, le catholique qui appuiera les écoles publiques.

—Un correspondant du *Chronicle*, de Cookshire, lui écrit de Ascot Corner: "L'on semble prendre ici beaucoup d'intérêt à la prochaine lutte. L'hon. M. Ives aura plus de partisans que dans le passé, mais il devra se faire valoir, car M. G. A. LeBaron est très populaire et aura un vote considérable." Ce témoignage qui ne peut être suspect, venant de telle source, est une nouvelle confirmation de la sagesse du choix fait par les libéraux de Sherbrooke. Dans toute sa carrière parlementaire, jamais peut-être M. Ives n'aura eu affaire à aussi forte partie et il le sait.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales, un remède simple et végétal pour le guérir son rapide et permanent de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivons le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Dix-huit mois malade d'une fausse pleurésie.

QUEBEC,

102 rue Parent, St. Sauveur. J'étais malade depuis dix huit mois d'une fausse pleurésie; j'ai employé plusieurs médecins et remèdes patentés sans obtenir aucuns bons résultats.

J'ai essayé le sirop de goudron et d'huile de foie de morue de Mathieu et je me suis complètement guéri avec une demi bouteille.

JOS. LEBEVRE, fils.

Le sirop de goudron et d'huile de foie de morue de Mathieu est le meilleur remède pour les enfants qui sont faibles et toussent souvent, aussi pour le croup et la coqueluche.

La Médecine de Famille

Front Lake, Ont., 2 janv., 1890. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONSIEUR:—Depuis un grand nombre d'années j'ai employé et vendu vos pilules de Racines Sauvages du Dr. Morse. Je les considère les meilleures pour l'usage de la famille, et tous mes clients en sont très satisfaits.

—Votre dévoué, R. LAWSON.

NOTES COMMERCIALES.

—La police d'assurance de la compagnie "Canada", couvre toutes espèces de blessures corporelles, amènées par des causes externes, violentes et accidentelles, et arrivant au cours d'aucune des occupations légitimes de la vie, ou pendant les exercices athlétiques auxquels on se livre par plaisir ou par record on, lors que la blessure rend immédiatement et complètement la personne totalement impropre au travail ou aux affaires, ou cause la mort ou la perte d'un pied, d'une main ou de la vue sous trois mois. Taux de G. L. Ridout, Sherbrooke, P. Q.

—Le département de tailleur que la maison J. L. Vineberg & Co., a ouvert récemment, est un grand succès. Avec le prix que l'on paye ailleurs, l'on peut se procurer deux habillements pour un à la *E. T. Clothing House*, 75 rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces pour être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—Le meilleur endroit pour sous-vêtements, chapeaux et coiffures, c'est chez J. L. Vineberg & Co., 75 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

—VENANT D'ETRES REÇUS.—Un bon choix de Vins provenant des meilleurs vignobles Sherry, Vins Porto, Madros, Xeres Sec, Tarsone, Vins canadiens, etc., etc. Prix à la portée de tous, chez G. E. Robitaille & Cie, 157 rue Wellington, Sherbrooke.

LE CASTORIA est une chose merveilleuse pour les enfants. Les docteurs l'ordonnent, les journaux de médecine le recommandent et plus d'un million de mères l'emploient à la place du Paragoric, des gouttes de Bateman, appelés sirops endormants, ou autres narcotiques et drogues stupéfiantes. Le Castoria est le plus prompt pour régler l'estomac et les intestins et procure un sommeil réparateur. Il est plaisant au goût et absolument inoffensif. Il guérit la constipation, les crampes, la diarrhée et les vents, toujours bienfaisant il détruit les vers, empêche les convulsions et procure aux enfants un sommeil réparateur et naturel. Le Castoria est mis dans une seule sorte de bouteilles. Il n'est pas vendu par masses. Ne permettez à personne de vous vendre des substituts sous prétexte qu'ils sont aussi bons. Achetez toujours le CASTORIA!

Un fac simile de la signature de
Chas. H. Fletcher
est sur chaque enveloppe.

EN GARDE

L'ennemi est à vos portes.

Cet ennemi qui est d'autant plus dangereux qu'il se montre tantôt sous une forme, tantôt sous une autre et qui par ses mille moyens sème la désolation souvent la discorde, le découragement et la misère dans la famille, ce terrible ennemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois quarts des femmes mariées et un grand nombre de jeunes filles. Femmes et filles gardez-vous donc de ce mal en faisant souvent usage du merveilleux remède découvert par le Dr. Larivière, "Le Régulateur de la santé de la femme et les Female Plasters." Ce remède fortifie les nerfs, le sang, donne appétit et aide la digestion. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I. M. M. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

Certainement Vous Lisez Les déclarations publiées dans ce journal qui ont rapport à Hood's Sarsaparilla. Elles démontrent au delà de tout doute que HOOD'S GUERIT.

La constipation, et tous les dérangements du foie sont guéris par Hood's Pills.

NOTES LOCALES.

Vendredi

—Le conseil de ville se réunit lundi soir, le 22 avril courant. Il y a, sur l'ordre du jour, plusieurs questions importantes qui intéressent les citoyens.

—Dame Virginie Marie Barbeau, dont le mari a été tué il y a quelque temps sur la ligne du Québec Central, poursuit la compagnie pour \$500 de dommages.

—La rumeur veut que M. Crébas, inspecteur de la Banque Nationale, soit prochainement nommé gérant général, à Québec, de cette importante institution financière.

—Une réunion littéraire aura lieu, lundi soir, au bureau du *Pionnier*. Nos jeunes étudiants en feront les frais. Le programme comprend une notice sur l'historien Garneau et la récitation de quelques morceaux de poésie canadienne. Plusieurs amis des lettres ont accepté l'invitation d'assister à cette séance intime.

—Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Sherbrooke, mercredi, vers 11.30 a. m. La secousse a été très perceptible et a duré une dizaine de secondes. D'après les nouvelles que nous avons reçues, le tremblement de terre s'est fait sentir dans tous les Cantons de l'Est et en plusieurs autres endroits de la province.

—La magnifique propriété de l'hon. J. Robertson, sur la rue Wellington, a été vendue par le shérif, jeudi, et adjugée à M. William H. Bissell, machiniste, de Laconia, N. H., pour la somme de \$9,225. C'est la perte de son procès avec le Québec Central qui a forcé M. Robertson à laisser tomber cette propriété sous le marteau du shérif.

—On se plaint qu'il y a certaines rues de la ville où l'on ne saurait passer paisiblement sans se faire insulter. On rapporte même des cas où des personnes honnêtes ont été molestées dans les rues les plus fréquentées et les plus importantes de la ville. C'est un mal qui est une attente grave à la renommée de courtoisie de Sherbrooke et auquel on ne manquera pas de remédier. Gare aux polissons!

—Une lettre particulière nous apprend que M. L. E. Poulin, autrefois employé à la banque nationale ici, et maintenant membre de la maison Laramee & Cie., de Montréal, est actuellement en voyage d'affaires en Europe, visitant les principaux marchés de grain de cette partie du monde. M. Poulin doit revenir au pays vers la fin de mai et il exprime le désir d'arrêter à Sherbrooke à son retour.

—Une femme de cette ville est actuellement détenue dans la prison du district pour cause de folie. Une demande a été faite à l'asile des aliénés de St. Jean de Dieu, Longue Pointe, pour l'y interner, mais les autorités de cet établissement ont répondu que d'après les instructions de l'honorable secrétaire de la province, les aliénés de Sherbrooke doivent être internés à l'asile de Beauport et qu'on ne peut les recevoir à l'asile St. Jean de Dieu.

—Le club des bicyclistes, de cette ville a fait l'élection de ses officiers, dernièrement, avec le résultat suivant: Président honoraire, M. J. S. Mitchell; président actif, M. J. W. Woodside; capitaine, M. J. F. Kerr; lieutenant, M. W. H. Steele; trompette, M. C. G. Buck; rapporteur, M. R. N. Robins; sec.-trés., M. A. F. Plante; Comité exécutif, MM. J. W. McKee, A. H. Foss et J. A. Wells. Le club est dans une position prospère, 13 nouveaux membres ont été admis à la dernière réunion.

—La fanfare Harmonie a fait l'acquisition de nouveaux instruments; c'est par l'intermédiaire de leur professeur, M. Héraly, qu'ils ont acheté d'une compagnie française. C'est un signe de succès pour notre fanfare canadienne qui montre comme elle est appréciée et goûtée. Un concert qui promet d'être des plus attrayants sera donné au commencement du mois de mai; on espère plein succès. Les nouveaux instruments sont exposés dans la vitrine de MM. Albert Olivier & Cie., 99 rue Wellington.

—On lit dans le *Courrier* de St Hyacinthe: "Ily a eu joyeuse réunion des principaux citoyens de Saint Hyacinthe à la fameuse *Cabane à Sucre* de M. H. R. Blanchard, N. P., corner du district de St Hyacinthe. M. le juge Archibald, de Montréal, et M. Cabana, protonotaire à Sherbrooke, avaient bien voulu, malgré ce que prometait la température des derniers jours, se rendre à la charmante invitation de M. Blanchard. Tous les juges de Montréal ont regretté, dans des lettres élogieuses, de ne pouvoir cette année prendre part à cette fête intime qu'organise depuis cinquante ans notre concitoyen, M. Blanchard. Les discours, les gais propos et les joyeux chansons n'ont pas manqué, et nous sommes revenus joyeux, satisfaits de cette belle réception sous bois. Merci, M. Blanchard, et à l'année prochaine!"

—Il y a eu, en cette ville, mardi, réunion de l'Association de la presse des Cantons de l'Est. La séance à laquelle l'on a discuté la question des annonces, au point de vue du revenu, a eu lieu aux bureaux du *Pionnier*. M. Parnelee, de l'*Advertiser*, qui devait donner le clou de la séance, n'avait pu s'y rendre, vu la maladie de ses enfants. Le dîner a eu lieu à la "Sherbrooke House," après quoi les membres de l'Association se sont rendus à la salle des Arts et ont assisté au premier concert du festival musical qui s'ouvrait justement ce soir-là.

—La brigade du feu a été appelée jeudi soir, vers six heures, coin des rues Wellington et King, pour un commencement d'incendie à la fabrique de boîte de M. Blouin. La brigade n'est arrivée que juste en temps pour éviter une conflagration; moins de promptitude de sa part et le coin Fletcher y aurait passé. Les citoyens doivent se rendre compte que notre brigade du feu prouve son efficacité en plus d'une occasion et que beaucoup d'incendies désastreux sont évités par sa promptitude à se rendre où elle est appelée, et la manière habile avec laquelle elle est dirigée, quand il s'agit de combattre efficacement le terrible élément.

—Au dernier terme de la Cour de Circuit, le conseil municipal de St. Camille était en nombre à la Cour. Il s'agissait d'une action en recouvrement de dommages causés par suite de la chute d'un cheval au bout d'un ponceau, placé sur un fossé, dans le village. La poursuite prétendait que ce ponceau aurait dû avoir des garde-fous et la défense soutenait que ce n'était ni nécessaire, ni requis par la loi, vu que le ponceau en question était plus large que le chemin et qu'il fallait vouloir se jeter dans le fossé pour passer à côté. La cause a été prise en délibéré, la demande prouvant que le pont était dangereux, la défense établissant le contraire.

—Les organisateurs du festival ont commencé mardi soir l'exécution de leur programme qui est aussi bien varié que choisi. Un accident de chemin de fer ayant détenu les solistes, il n'y a pas eu de concert mercredi; le programme de mercredi est donné aujourd'hui. Jeudi soir, l'exécution du *Messie* de Handell, dans l'église méthodiste, a été un immense succès. Le directeur M. Waterhouse, le chœur, l'orchestre, l'orgue ont fait leur part d'une manière qui leur fait honneur à tous, tandis que les solistes: Mme Bloodgood, contralto; Mlle French, soprano; M. Grant Odell, baryton, et M. Miller Fischer, ténor, ont été tout simplement admirables; ce sont des artistes maîtres de leur art. Le festival, cette année, ajoute un autre fleuron à sa couronne.

Chargé d'impuretés, votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Westbury
—M. F. Bottome a opéré le règlement de sa poursuite contre la municipalité de Westbury, pour dommage pour avoir perdu la vue, il y a quelques années, dans un accident dû à la négligence de la corporation. La municipalité paie mille piastres et tous les frais.

Sawyerville
—Jendi de la semaine dernière, des voleurs sont entrés, pendant la nuit, dans le magasin de Mr Herbert Cairns, passant par la porte de derrière, et ont emporté une trentaine de piastres en argent et en timbres-postes, ainsi qu'une quantité assez considérable de marchandises. L'on n'est aperçu de la chose que le matin, en ouvrant le magasin, et les voleurs sont restés inconnus.

Massawidit
—Les dernières pluies ont fait le curieux; la neige a presque entièrement disparu; les ruisseaux sont gonflés; la rivière entre ici et l'Arctique a débordé, submergeant le chemin, de manière à le rendre dangereux. Il y a eu peu de sucre de fait et la saison en sera peu fructueuse. C'est à cette saison de l'année que les inspecteurs des chemins ont occasion de montrer leur utilité; un peu de vigilance peut prévenir de grands dommages et exempter beaucoup de dépenses par la suite.

Perryboro
—Il y a eu ici le dix, une réunion très enthousiaste, dans la maison d'école. Il s'agissait de se former en association coopérative pour l'établissement d'une fromagerie. M. James Niah a été élu Président, avec MM. Cromwell, Betts et McElravy comme directeurs. Tous les patrons se sont engagés de donner une journée de travail pour aider à la construction de la fromagerie et les officiers sont décidés de pousser les choses avec vigueur, en sorte que le tout sera prêt sous peu.

Victoriaville
—La pluie abondante de ces derniers temps a causé des dommages dont on se souviendra longtemps. Pour notre part, nous avons enregistré la perte de notre beau pont en bois et quelques dommages causés au moulin de M. Mercier. Le pont, qui était très bien construit et fait, il nous semble, pour résister aux efforts de la glace, a été emporté entre midi et une heure, à la suite d'un coup d'eau causé par les digues qui n'ont pu résister à la pression trop considérable. Tout a été emporté, billes et glace, sur la distance d'un mille. Les points Métivier, l'île Perreault, ont été converties de glace et de bois. M. Mercier dit qu'il a perdu près de 30,000 billes, dans l'espace de trois heures. Au moulin de M. Paul Tourigny, on a tellement craint qu'on a enlevé toutes les machines. L'eau, assurément, a monté de dix pieds au-dessus de son niveau ordinaire.

Durham
—Un accident qui pourrait avoir des suites fâcheuses sinon fatales, est arrivé à M. Eric Proulx, de l'Avenir, il y a quelques jours. Il était à approcher des billots près du moulin de feu S. McGee, à South Durham, avec ses chevaux, quand l'un d'eux le raa trois fois, coup sur coup. M. Proulx fut ramassé sans connaissance et le docteur Préfontaine appelé de suite. Il paraît que la victime a une côte cassée et deux autres endommagées. Si la ruade avait porté deux pouces plus haut, la mort aurait été instantanée.

Cookshire
—Les autorités américaines ont arrêté à Norton Mills, non loin d'ici, un nommé Levasseur, un Canadien de Gorham, N. H., qui se préparait à passer la frontière pour venir au Canada, fuyant la justice. Il appert que Levasseur serait allé à Berlin, N. H., et aurait amené avec lui une jeune fille de 15 ans, nommée Poisson, sous prétexte qu'il l'engageait comme servante pour soigner sa femme malade. Vers la moitié du chemin, il la fit descendre de voiture et l'amena dans des bâtiments abandonnés disant que c'était chez lui, puis après l'avoir frappée et l'avoir rendue à demi inconsciente, il l'outragea et, son acte infâme commis, la frappa avec une pierre. L'infortunée jeune fille, privée de connaissance, passa la nuit là, exposée au froid et à la neige; elle reprit ses sens vers le matin et alla raconter son histoire à la maison la plus proche. La police avertie se mit à la recherche du coupable, l'arrêta à Norton Mills et le conduisit à la prison de Lancaster, pendant qu'une foule indignée attendait à la gare de Berlin pour lyncher le misérable.

Cookshire
—À trois heures, mercredi matin, le tocsin réveillait les citoyens plus à bonne heure que d'habitude pour un incendie à la maison de M. Fortin. La brigade fut promptement sur les lieux, malgré l'heure matinale, et à son arrivée, le toit était déjà tout en flammes; en peu de temps cependant, tout danger d'une conflagration était disparu. Notre brigade méritait des éloges pour la promptitude et l'habileté que les hommes ont déployés.

—On nous écrit: "Sherbrooke et Cookshire ont fourni leur part à la défaite du candidat conservateur dans Vercheres. Deux cabaleurs bleus, un de chaque localité, envoyés, dit-on, par qui de droit, pour la distribution des billets, ont passé huit jours dans le comté. Le résultat démontre que leur présence a été d'un grand secours au parti. Ce triomphe a été la succession vaincue, ils seront connus comme les hommes de Vercheres. La veste qu'ils ont remportée de leur expédition glorieuse leur sera utile le jour de la défaite du parti bien au prochaines élections: elle sera toute faite!"

St. Jean
—Il semble que les lignes de chemins de fer entre St. Jean et la frontière soient mises, de ce temps-ci, en coupe réglée, par une bande organisée. L'on n'entend parler que de chars à marchandises qui ont été ouverts et pillés.

—L'action de madame T. Florant, de St. Alexandre, contre la compagnie du Vermont Central, pour \$500 de dommages causés par des blessures corporelles reçues en descendant d'un train à la gare de St. Alexandre, a été entendue devant le juge Charland, ces jours derniers. La poursuite prétend que le convoi n'est pas resté assez longtemps en gare pour permettre à la manderesse de descendre et qu'il est parti au moment où elle allait laisser le marchepied, ce qui a causé sa chute et ses blessures. Les témoins ont été entendus de part et d'autre et jugement sera rendu plus tard.

Vendredi dernier, vers les quatre heures du matin, M. Dion, boulanger de cette ville, a donné l'alarme à la découverte d'un incendie qui consumait l'écurie de M. Dewar, coiffeur. À l'arrivée de nos pompiers, l'incendie avait fait des ravages sérieux et en ouvrant l'écurie de M. Dewar, ils s'aperçurent que deux chevaux et une vache appartenant à M. Dewar étaient asphyxiés. Déjà les flammes menaçaient d'atteindre l'entrepôt de via de M. Laurent Moreau attenant à l'écurie de M. Dewar et l'on crut prudent d'enlever une vingtaine de barriques d'esprit de vin, de crainte d'une explosion. Cependant, grâce au travail énergique des pompiers et à une pression d'eau très forte, ils ont pu maîtriser l'incendie et l'empêcher de se propager. Les deux chevaux de M. Dewar étaient assurés. M. J. O. Guy, M. V., perdit une voiture qui était remise dans un hangar et M. Laurent Moreau s'est fait blessé d'une jambe en faisant sortir son cheval de son écurie. Les dommages s'élevaient à plusieurs centaines de piastres.

—Une petite fille de 10 ans nommée Stéphanie Letellier, dont les parents demeurent à St. Athanase, Iberville, a échappé miraculeusement à la mort. L'enfant qui était en promenade chez son oncle, le constable Narbonne, à Montréal, s'amusa à jouer sur une galerie située au troisième étage de la maison lorsqu'elle perdit l'équilibre et fut précipitée dans la cour, d'une hauteur de 40 pieds. Une clôture de fer barbelée a amorti sa chute. chose étrange, à part une contusion légère à l'épaule, l'enfant n'a reçu aucun mal.

—Les amis de M. J. L. Whately, mystérieusement disparu, la semaine dernière, n'ont pas encore reçu de nouvelles certaines sur son sort. Plusieurs versions ont cours. Suivant les uns M. Whately aurait été vu à la gare Windsor, dans la soirée de dimanche 7 courant et aurait acheté un billet de passage jusqu'à St-Jean. Seulement le conducteur du train ne peut dire si M. Whately est descendu ici. Il l'a perdu de vue avant. Il est peut-être possible qu'en traversant le pont de Lachine M. Whately, en voulant passer d'un wagon dans un autre aurait perdu l'équilibre et serait tombé dans le fleuve; il est possible aussi qu'il aurait gagné New-York et que la première nouvelle qu'on en aurait viendrait d'Angleterre. Aujourd'hui tout est mystère encore.

—A. W. OLIVIER, (ci-devant de Olivier Frères, du Boston Store) & CIE., informe le public de Sherbrooke et des environs qu'ils ont ouvert un magasin dans la maison Twose [no. 99 rue Wellington], où ils tiendront un assortiment complet de marchandises sèches et de fantaisie, jouets, papeterie, etc., etc., qu'ils sont en état de vendre aux plus bas prix. Notre magasin sera connu à l'avenir sous le nom de "Au Bon Marché." A. W. Olivier & Cie., "Au Bon Marché," 99 rue Wellington, Sherbrooke.



Un Cas Presque Sans Espoir.

Un Rhume Terrible. Aucun Repos ni jour ni nuit. Abandonné des Médecins.
UNE VIE SAUVÉE EN PRENANT
Le Pectoral-Cerise d'AYER
"Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un fort rhume accompagné d'une toux terrible que je ne donnai de repos ni jour ni nuit. Les médecins, après m'avoir soigné de leur mieux, déclarèrent mon cas sans espoir et dirent qu'ils ne pourraient plus rien faire pour moi. Un ami ayant appris ma maladie, m'envoya une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer que je me mis à prendre, et bientôt je me sentis grandement soulagé. Quand j'eus pris la bouteille entière, j'étais complètement guéri. Je n'ai jamais eu de toux bien importante depuis cette époque-là et je crois fermement que le Pectoral-Cerise d'Ayer m'a sauvé la vie." — W. H. WARD, 8 Quimby Ave., Lowell, Mass.

Le PECTORAL-CERISE d'AYER

La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer, le meilleur Purgatif de Famille.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

Re-Succession vacante de Feu John Salisbury,

(Ci-devant de Whitton, Qué.)
Avis est par le présent donné que le soussigné, ce jour, est nommé par l'Hon. E. T. Brooks, J. C. S., curateur à la succession vacante de feu John Salisbury, ci-devant de Whitton, Qué.
Les créanciers sont requis de me produire leurs réclamations au bureau du protêt, au Palais de Justice, dans la cité de Sherbrooke, sous quinze jours de cette date.
P. HACKETT, Curateur.
Sherbrooke, 17 avril 1895.

VENTE PAR ENGAN !

Le soussigné a reçu instruction de
M. BENJAMIN LENTHIER,
de vendre sans réserve, par engan public, à sa résidence, à
SHERBROOKE-EST.

Le Lundi, 22 Avril courant,
Les effets de ménage suivants:

Un grand Piano cabinet New England (parfaitement neuf), 1 Ameublement de salon en soie et peluche dans les derniers goûts (4 morceaux), 1 très bel Ameublement de salon (7 morceaux), 4 Tables de salon, Chaises bergères, 1 grand Sideboard, 1 Table à dîner, 1 grand Miroir avec cadre doré et l'appui qui est de première lisse. Peintures enroulées, 1 Joli Casier pour livres, 1 Joli Bureau, 2 grandes Lampes de salon, Tapis velours, brussels et tapisserie, Baguettes de portes, Rideaux, 1 Ameublement complet de chambre à coucher, Matelas et Lits à ressorts, 1 Service à dîner et autres Vaiselles, 1 Réfrigérateur, Poêles de salon et de cuisine, Ustensiles pour cuire et autres articles trop nombreux à énumérer. Tout ayant été acheté dernièrement par M. Lenthier, est de première qualité et dans les derniers goûts et desirés.

LA VENTE COMMENCERA A 10 H. A. M.
Conditions de la vente: Au-dessus de \$25, argent comptant; au-dessus de ce montant on acceptera de bons billets joints et approuvés portant intérêt de sept par cent, payables à la Banque Nationale.

ROYER & BURRAGE,
E. S. FOSS, Comptables.
Encanteur.
Sherbrooke, 11 avril 1895.

RE SUCCESSION DE FEU A. H. CAMIAND.

Avis est par le présentes donné que j'ai fait l'acquisition des créances de livres dans cette affaire. Les personnes endettées envers la dite succession, sont priées de venir régler immédiatement afin d'éviter des frais.
R. H. PORTEOUS, Hôtel Grand Central.
Sherbrooke, 11 avril 1895.

A LOUER

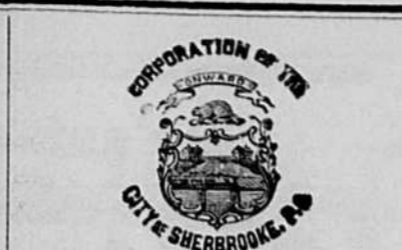
De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaborry, à la banque.

A VENDRE

75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles.
S'adresser à
L. C. BELANGER, Avocat.
Sherbrooke, 9 janvier 1895.

On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.



AVIS PUBLIC

Les citoyens de Sherbrooke sont, par le présent, notifiés et requis d'avoir à faire nettoyer et enlever complètement toutes accumulations de fumiers et déchets dans les étalles et les cours, avant le dégel, pour en prévenir la saturation dans le sol.
Par ordre du comité de santé.
R. DAVIDSON, Officier de santé.
Sherbrooke, 11 avril 1895.

HOTEL A LOUER

Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à
MME O. CAMIRAND,
23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q.
21 Février 1895.

A LOUER

Le magasin ci-devant occupé par M. J. R. Bernier, coin des rues Windsor et du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser à
L. E. PANNETON.

A Vendre ou à Louer

L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à
M. FITZGERALD, Sherbrooke.

Commis Demandé.

Un bon COMMIS-DETAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, herbes fines et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à
T. T. HALLS, Sherbrooke.

BOIS DE CONSTRUCTION.

M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. S'adresser à
Soit particulier à délivrer la qualité requise.

AUX CULTIVATEURS

Membres de Cereles Agricoles
ATTENTION !
Sans aucun doute, vous voulez acheter vos Grains et Graines de semence de première choix, à des prix très réduits, alors achetez chez
CODERE, FILS & CIE.
161 Rue Wellington,
SHERBROOKE.
Ou vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham, Mil du Bas Canada, Mil Canadien.

TREFLE! TREFLE!

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trèfle blanc, Lucerne, etc., etc.
ORGE 2 RANGS DUCKBILL,
BLE D'INDE D'ENSILAGE,
Red Cob, Compton Early, White Flith.

ENGRAIS CHIMIQUES

Pacific Guano, reconnu supérieur à tout autre
PLATRE A TERRE.
Toutes commandes par la malle auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie

ALLEZ A LA
LIBRAIRIE RICHER !
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE CRIFFITH.

Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Tous en mains
Fournitures de bureaux,
Livres de Prières,
Livres d'Ecoles,
ARTICLES DE FANTAISIE,
Jonets, Rideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER

No. 123, Enseigne du Livre Rouge.

Graines de Fleurs!

— ET DE —
LÉGUMES.

Graine de Mil Et de Trèfle.

OUTILS

De Ferme et de Jardin
— CHEZ —
J. F. KERR,
Ancien magasin Boucher,
81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

POURQUOI

Gardez-vous ces vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez vous en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22.
Achetez un ameublement de chambre à coucher nouveau, pour 11 et \$15.
Changez ce poêle tout brisé dans votre cuisine pour notre nouveau "Prince de Buffalo" à \$10 seulement.

TAPISSERIE

Derniers dessins en tapisserie sortant de la manufacture à 5, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.

RAPPELEZ-VOUS

Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada.
Nous accordons un escompte libéral à ceux qui désirent meubler leur maison.

JOHN EDWARDS,

164, 166 ET 168 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE.

Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.
(Incorporée par Lettres Patentes, le 24 décembre 1894.)

Capital Action, \$50,000

BUREAUX:
1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,
En face de l'Opéra Français.
2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de \$1000.00
1 do 400.00
1 do 100.00
Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.
Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.
H. LANGLOIS, Agent,
BLOO CAMPBELL,
SHERBROOKE.

GRAND TRUNK RAILWAY.

Allez-vous dans l'Ouest

Si oui, ne manquez pas de prendre la voie du Grand Tronc, la seule ligne ayant son propre chemin jusqu'à Chicago, faisant rapidement exact avec les principales lignes de l'Ouest pour les mines dans le

COLORADO, ARIZONA, IDAHO, NEVADA, MONTANA, CALIFORNIE.

Des chars touristes et dortoirs Pullman directs de Chicago par la route

UNION PACIFIC.

Des billets directs et bagage enregistré directement pour tous les points.
Pour billets, sièges lits et toute information, s'adresser à la gare ou à l'agence de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke.
F. DALE, Agent.

Avec Grand Succès

TAILLEUR

— DE —
J. L. VINEBERG & CO.

Affirmez sa supériorité de plus en plus. Il font de bonnes affaires dans ce département aussi bien que dans les

Hardes Faites, Sous-Vêtements et la Chapellerie.

Ils ont aussi un bel assortiment de
CHAUSSURES

De toutes grandeurs et pour tous les âges à des PRIX MODÉRÉS. Chacun est libre de voir et examiner leurs marchandises.

J. L. VINEBERG & CIE.,

Eastern Townships Clothing House
75 rue Wellington,
SHERBROOKE.
Des couturiers en habits demandés.

R-I-P-A-N-S

ONE GIVES RELIEF.
CHARBON DE BOIS !
Le soussigné a constamment à vendre chez lui, à Brompton Falls, du charbon de bois de première qualité qu'il vendra à bon marché. Avis aux consommateurs.
LOUIS BOUGIE.

5,000

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarasin

JAPONAIS

feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

EN

vente la graine de mil Western à un prix très bas, comparativement à celui du marché. La compagnie Macfarlane désire aussi informer tous les cultivateurs qu'elle a du blé d'Inde blanc à silos "S. S. White Mammoth" en

ROUTE

pour Sherbrooke. C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.

POUR

vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

SHERBROOKE.

IMPORTATION DIRECTE !

POUR L'AUTOMNE.
Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Caisse de célèbre "Heathco Dew" Scotch whiskey, et aussi 25 caisses de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell" lequel nous vendrons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous approchons des fêtes, on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché? Nous pouvons répondre: essayez

WM. MURRAY & CIE.
Ils viennent argent comptant et bon marché. Pour toutes groceries en général, allez chez Wm. MURRAY & CIE., ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système du crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur. Venez et voyez et vous serez convaincus qu'ils ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. N'oubliez pas l'endroit:
23 RUE KING,
Porte voisine de l'hôtel Sherbrooke House.

Vins et Liqueurs!

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whisky écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Sloop de fruits, Claret, etc., Allez chez MURRYA & CIE.

Farine! Farine!

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Cie., par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé! Thé! Thé!

Vous trouvez chez MURRAY & CIE., les meilleurs thés sur le marché: tel que le fin thé Japon, le anglais à déjeuner, Souchow, Poivre à canon, Congow, Impérial. A des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Poissons! Poissons!

Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le harang Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez

WM. MURRAY & CO,

23 RUE KING,
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

A. MORENCY

Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de
PEINTURES, TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC.,

No. 118 rue Wellington, côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.
Comme par le passé, M. Morency tiendra un magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que
Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.
Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres.
Téléphone Bell, 253.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castor...
Quand elle fut malade, elle en voulut encore;
Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adoré.
Depuis tous ses enfants ont pris du Castor.

Lisez
Les certificats
 Publiés
 En faveur de
Hood's Sarsaparilla
 Ils ne sont pas
 Achetés, mais sont des
 Déclarations Volontaires
 De gens croyables
 Etablissant que

Hood's Sarsaparilla
 Est spéciale
 En soi et
 A un
 Mérite absolu.

Hood's Sarsaparilla
 Purifie le sang
 Cree un appétit et
 Renforce les faibles.
 Soyez surs d'avoir la
HOOD et la
HOOD seulement
 Parce que

HOOD'S
Sarsaparilla
GUERIT
 Hood's Pills guérissent tous les maux du
 foie, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal
 de tête. 25 cents la boîte.

UN BON CIGARE
 Est comme une bonne femme,
 Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE
"LA FAYETTE"
 —DE—
FORTIER

Est reconnu comme étant un bon
 Cigare : de fait, c'est le meilleur Ci-
 gare à se sur le marché. La plupart
 des gens l'aiment mieux que les Ci-
 gares à 10 cts, et à 15 cents d'autres
 fabricants. Un arôme riche, une
 bonne et agréable hygiène et une
 cendre claire.

Rappelez-vous le nom et de-
 mandez-le !

Nouvel Etablissement
E. MOBBS
 Poisson,
 Gibier,
 Fruits,
 Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog
SHERBROOKE

EST Poisson et gibier apprêté et livré à do-
 micile

LEMAIRE & LOW
MENUISIERS,


Font à ordre toutes sortes de travaux de menui-
 sserie générale pour la construction des maisons
 et ont constamment en main.

Portes,
Chassis,
Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,
 et bois préparé pour tous les besoins de la con-
 struction des maisons, à la manufacture autre-
 fois occupée par

LOW & WILSON,
 Près du moulin de la Compagnie des Terres
HAUTE VILLE.
SHERBROOKE.

Restaurant Victoria


129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.
A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN
 LES
Mystères de Montréal.
 PAR AUGUSTE FORTIER.
 PREMIERE PARTIE

1837-1838
 CHAPITRE XV
 OU NICOLAS HOULE SE FAIT CONNAITRE
 (Suite.)

Le jour vint sur l'océan, mettant
 dans la chambre du malade une demie-
 nuit clarté.
 La fièvre augmenta sur le matin.
 Vers dix heures le capitaine ayant
 rassemblé son équipage autour de
 son lit lui dit d'une voix déjà sépul-
 crale :

— Ma dernière heure est venue... Je
 ne suis pas capable de vous parler
 longuement... Cependant j'ai une
 question à vous poser... Acceptez
 vous tous comme capitaine du *Marie-
 Celeste* après ma mort votre second,
 Nicolas Houle?..

— Nous l'acceptons ! répondirent
 huit voix émus.
 — Lui jurez-vous obéissance, par-
 tout et toujours ?
 — Nous lui jurons !
 — C'est bien, mes amis, mon suc-
 cesseur ne démentira point la confi-
 ance que vous mettez en lui... Quant
 à moi je vous remercie de la manière
 dont vous vous êtes conduits envers
 moi, je n'ai pas un reproche à vous
 faire...

Smith présenta une dernière fois à
 son équipage sa main brûlante.
 Dans l'après-midi le vieux marin
 rendit le dernier soupir, et Houle fut
 proclamé capitaine à l'ombre du pa-
 villon en berne.

On était alors par le travers de la
 Caroline du sud, mais si loin des cô-
 tes qu'il aurait fallu faire un détour
 de trois cents lieues pour aller enter-
 rer le cadavre sur le continent.
 On lui fit des funérailles à bord—
 funérailles de marin qui gravent dans
 l'esprit de ceux qui y assistent une
 image ineffaçable.

Le nouveau capitaine dressa l'acte
 de décès. Les matelots prirent une
 planche de sept pieds de longueur y
 attachèrent le mort, le couvrirent
 d'un drap blanc, lui mirent un boulet
 de trente six livres aux pieds, s'age-
 nouillèrent une dernière fois autour
 de ce cadavre, puis on le lança dans
 l'Atlantique qui s'ouvrit en faisant
 ruisseler l'eau sur le tribord du *Ma-
 rie Celeste*.

Nicolas Houle pleura ce vieil ami
 qui lui avait dû la vie mais à qui il de-
 vait en échange sa position de capi-
 taine. Cette mort fut loin de dimi-
 nuer ses mélancolies.
 Il repugna bientôt aux matelots
 d'obéir à un homme mystérieux qui
 avant d'être sur le *Marie Celeste* pou-
 vait bien être un brigand. On en-
 tendait souvent des conversations
 comme celle-ci :

— Je trouve que nous avons été
 fous de faire des serments au défunt
 capitaine Smith, disait Auger.
 — Notre nouveau commandant peut
 nous entraîner dans de mauvaises
 affaires, continuait Morin.
 — Laissez donc faire vous autres,
 répliquait Saint-Amour, vous vous
 faites des chimères sur la nature tri-
 ste de Houle.

— Dans tous les cas, reprenait Mo-
 rin, si je n'avais pas fait de promes-
 ses au défunt Smith, j'avertirais les
 armateurs.
 Ces murmures n'échappèrent point
 au jeune capitaine, et il tâchait de
 paraître joyeux quand il était au
 milieu de son équipage.
 C'est ainsi qu'on mouilla en rade
 de Saint Jean de Terre-neuve, après
 une traversée de trente-six jours.

Une des premières choses que font
 les marins en arrivant dans un port
 est de parcourir les journaux pour
 avoir des nouvelles.
 Parmi celles que le capitaine du
Marie Celeste lut il en fut une qui le
 frappa vivement, il échappa le jour-
 nal et se parlant à lui-même dit com-
 me le gagnant du gros lot à la loterie.
 — Bon... enfin... enfin...
 Ayant ramassé le journal il lut en-
 tre deux tons pour mieux compren-
 dre, les lignes suivantes :
 " Le gouvernement canadien vient
 de voter un décret d'amnistie en
 faveur des patriotes exilés durant
 " les troubles de 1837-38."
 — Conclusion pratique de tout cela,
 dit le marin mystérieux en se pâmant
 de rire, c'est que demain, c'est que
 tantôt, le capitaine du *Marie Celeste*
 ne s'appellera plus Nicolas Houle,
 mais il aura repris son vrai nom il
 sera redevenu Paul Turcotte!...
 Oui, Nicolas Houle, cet homme
 sombre, ce marin mystérieux, c'était
 le premier fiancé de Jeanne Duval.
 Depuis son départ de Saint-Denis il

Qu'est-ce que le
CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et
 les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune
 autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants,
 les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et ga-
 rant par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de
 mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria
 prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diar-
 rhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents,
 guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assi-
 milation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, pro-
 cure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée
 des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.
 "Le Castoria est un remède excellent pour
 les enfants. Les mamans m'en ont toujours
 vanté les bons effets sur leurs bébés."
 D. A. G. C. Osmoon,
 Lowell, Mass.

Le CASTORIA.
 "Le Castoria est le meilleur remède que je
 connaisse pour les enfants. J'espère que le jour
 n'est pas loin où les mamans, ne consultant
 que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront
 le Castoria au lieu de toutes ces drogues
 charlatanesques qui dérangent leurs chers
 bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium,
 de la morphine, des sirops calmants et
 autres drogues pernicieuses qui les envoient
 prématurément à la tombe."
 DR. J. F. KINCHLOE,
 Conway, Ark.

Le CASTORIA.
 "Le Castoria convient si bien aux enfants
 que je le recommande comme supérieur à tout
 autre remède connu de moi."
 H. A. Archer, M. D.,
 111, St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

" Nos médecins du service des enfants ont
 vanté les résultats du Castoria dans leur clini-
 que et chez eux, et, bien que nous n'ayons
 pu nous procurer nos remèdes médicaux que ce qui est
 désigné comme des drogues réglementaires, nous
 confessons volontiers que les merites du Casto-
 ria lui ont valu notre approbation."
 UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY
 Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

menait une vie des plus accidentées.
 Depuis deux ans il était sans nouvel-
 les de sa fiancée. C'était à dater de
 cette époque qu'il s'était assombri
 davantage et qu'il avait semblé offrir
 sa vie à tous les dangers.

On a compris pourquoi il avait
 changé de nom. Quand il était venu
 s'engager à bord du *Great-America*
 deux ans auparavant, il avait trouvé
 le capitaine Smith, dans un état de
 grande tristesse. En ayant deman-
 dé la cause à un matelot, celui-ci lui
 avait répondu que le fils du capitaine,
 officier dans l'armée anglaise, venait
 de se faire tuer dans une guerre au
 Canada. Paul Turcotte avait cru
 rêver. Celui que le capitaine pleurait
 et dont il maudissait le meurtrier
 était ce jeune militaire que lui-même
 avait tué pour venger son vieux père.
 Paul Turcotte était alors devenu
 Nicolas Houle.

— Ah oui, j'irai à Saint-Denis, con-
 tinua le capitaine du *Marie Celeste*,
 j'y irai. Je demanderai compte à
 Jeanne de son silence. La pauvre
 enfant puisse-t-elle ne pas être mor-
 te — Je lui redemanderai son amour si
 franchement conquis.

(A continuer)

COTTOLENE.
LE SAINDOUX
N'Y EST PLUS.

C'est précisément
 parce qu'il n'y a pas
 de saindoux dedans
 que la **COTTOLENE**,
 la nouvelle graisse
 de cuisine, est si
 extraordinairement
 populaire auprès
 des ménagères. La
COTTOLENE
 EST PURE, DÉLICATE,
 SAVOUREUSE ET
 saine.

Elle est exempte de
 l'odeur désagréable
 inhérente au sain-
 doux.
 En vente, chez tous les épiciers,
 en seaux de 3 et 5 livres. Fab-
 riquée seulement par
 The N. K. Fairbank
 Company,
 Rues Wellington et
 Ann, Montréal.

Estimés fournis pour
 toutes sortes d'impressions
 avec célérité.

Abonnez-vous au *Progrès*.

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean
 LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.
TERRES ABLE.
 BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de
 \$2,000,000 d'acres des plus belles terres à bâtir que l'on puisse
 trouver dans la province de Québec à 20 cents l'acre, à une dis-
 tance de 10 heures seulement de Québec (100 milles) par voie fer-
 rée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons sui-
 vants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN :

Acres arpentés	Acres
Alphei..... 35,472	Dequen..... 28,797
Ashuapmouichouan..... 20,356	Dolbeau..... 48,000
Bagoz..... 21,371	Dufferin..... 20,183
Bourget..... 21,264	Métabetchouan..... 16,305
Caron..... 22,467	Normandin..... 20,426
Charlevoix..... 20,038	Parent..... 45,375
Dablon..... 25,375	Racine..... 21,640
Dilmas..... 29,400	Roberval..... 10,093
Delisle..... 15,644	Rose..... 18,000
Demeules..... 29,115	St-Hilaire..... 26,000

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur,
 sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du ter-
 minus du chemin de fer, à Roberval.
 Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les
 avantages suivants :
 Sur présentation d'un certificat de l'agent d'émigration du
 Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la "Jette Louis", ou de
 l'assistant-commissaire de l'agriculture, les immigrants arrivant
 d'Europe ou des États-Unis, et les cultivateurs qui iront s'é-
 tablir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-des-
 sous :
TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean
 des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage
 pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout
 excédant de 300 livres d'effets de ménage — mais pas au-delà d'un
 chargement de char pour chaque famille — sera transporté au prix
 nominal de 9 cents par ton livre.
 Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller exami-
 ner les terres s'obligeront un demi passage de Québec au Lac
 St. Jean et retour pour \$2 75 plus un.
 Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au
 Lac St. Jean
 Pour tous renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres et de la Colonisation et non à l'indicateur.
TRAINS RÉGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBerval, LAC ST-JEAN et CHICOUTIMI.
Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.
BUREAU PRINCIPAL : TERMINUS, RUE SAINT-ANDRÉ, A QUÉBEC
ALEX. HARDY, Agent général du fret et des passagers
J. G. SCOTT, Secrétaire général.

STROUD'S
DONNANT!
DONNANT!
DONNANT!

Tous ceux qui achèteront un livre de thé de n'importe
 quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de
Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée
 Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE
 Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13
 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une li-
 vre de nos
THÉS BIEN CONNUS
 Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD
 159 Rue Wellington, - - - SHERBROOKE.

T. J. TUCK
 A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET
 LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE !
 —ET DE—
 Livres en blanc,
 Porte-Monnaie,
 Memorandums,

Articles de Librairie
 QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A
 SHERBROOKE.
 Venez en faire l'examen, quand bien même
 vous n'en achèteriez pas.

La Poudre pour Chevaux
 —DU—
DR. BARTON

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.

Qu'est-ce qui
Fait que
Morency Frères
Font de si
Grandes affaires
Dans les
Chaussures ?

E. BOUCHER & FILS
Plombiers, Gaziers,
FERBLANTIERS,
 Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,
 A L'EAU CHAUDE
 ET
 A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,
FERBLANTERIE,
 Pompes de tout genre.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT,
 120 —Rue Wellington—120
SHERBROOKE.

PICK-ME-UP !
 La meilleure du monde entier, guérit toutes
 sortes de maladies. Essayez-en un paquet et
 soyez convaincu.

Pharmacie Griffith,
 121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

Pharmacie Griffith,
 121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

Chemin de fer Québec Central
 La ligne directe pour Québec et tous les
 points du bas du St. Laurent et sur
 l'Intercolonial. Service de
 trains solides entre Bos-
 ton et Québec via
 Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,
 Les trains laisseront Sherbrooke
EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive
 Junction de Dudswell à 9.00 a. m.; Beauce
 Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à
 Québec (traverse) à 2.00 p. m.
MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.15 a. m.; Junction de
 Dudswell 10.40 a. m.; arrive à Junction de
 Beauce à 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke
EXPRESS—Laisse Québec 1.50 p. m.; laisse Lé-
 vis, 2.00 p. m.; Junction de Beauce 3.40 p. m.,
 Junction Dudswell à 6.50 p. m.; arrive à Sher-
 brooke 7.50 p. m.
MELÉ—Laisse la Junction de Beauce, 6.50 a. m.;
 arrive Junction Dudswell à 1.40 p. m.; à Sher-
 brooke, 3.15 p. m.
 Les trains font le trajet tous les jours excepté les
 dimanches.

Connections à Harlaia Junction et Lévis avec
 l'Intercolonial pour le rivière du Loup, Rimouski
 et tous les points dans les provinces Maritimes;
 à Québec avec les bateaux pour le fleuve et le golfe
 St. Laurent; avec les chemins de fer de Québec et
 du Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Qué-
 bec, Montmorency et Charlevoix pour les points
 nord de la province.
 Pour plus amples informations, billets et tableaux
 des heures s'adresser à l'Office de billets de B. H.
 Crean ou à l'agent du Québec Central, à la Station
 de Sherbrooke.
FRANK GRUNDY, Agent général.
J. E. WALSH, Agt. Gén. Pass.
 Sherbrooke, 26 sept mbre 1894.